

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament, Conférence 15, Romains et introduction. à 1 Corinthiens

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson, Histoire et littérature du Nouveau Testament, Conférence 15, Romains et introduction à 1 Corinthiens.

Très bien, la semaine dernière, nous avons terminé en parlant un peu de la façon dont nous lisons l'épître aux Romains dans son ensemble et du thème principal ou du message de l'épître aux Romains, et j'ai suggéré que probablement une combinaison de ce qu'on appelle souvent l'ancien et le nouvelle perspective. L'ancienne perspective est que l'épître aux Romains parle de la manière dont les individus sont sauvés ou de la façon dont ils se tiennent devant un Dieu saint, tandis que la nouvelle perspective dit : non, la question principale est de savoir comment les Juifs et les Gentils se rapportent les uns aux autres, ce qui est requis pour appartenir au Dieu saint. peuple de Dieu, l'accent était plus horizontal.

J'ai suggéré que les deux sont probablement vrais dans un livre comme Romains, que Paul s'intéresse à la question de la relation entre Juifs et Gentils, à ce qui est exigé de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu, les Gentils doivent-ils se soumettre à la loi de Moïse ou peuvent-ils être les serviteurs de Dieu ? des gens à part ça.

Et cela se rapporte et soulève une question plus large : sur quelle base entre-t-on alors une relation avec Dieu ou sur quelle base est-on sauvé et sur quelle base se tient-on devant un Dieu saint, ce qui est la question que soulevait Martin Luther. . Mais je voudrais commencer à examiner un peu plus en détail quelques sections du livre aux Romains, et tout d'abord, je voudrais noter comment, dans un sens, le livre est construit et comment il argumente son point de vue. , l'argument de Paul peut être vu comme commençant par ce que certains ont appelé un diagnostic, c'est-à-dire que dans les trois premiers chapitres Paul démontre, ou fondamentalement, Paul accuse toute l'humanité, tant les Juifs que les Gentils. Je devrais en fait dire l'inverse, Gentil et Juif, parce que la plupart des lecteurs, en particulier les lecteurs juifs, n'auraient pas été surpris de l'accusation et de la condamnation des Gentils par Paul, mais quand Paul s'adresse également aux Juifs et dit qu'ils sont aussi coupables parce qu'ils ont désobéi à la loi, la plupart en auraient peut-être été plutôt surpris.

Mais ce que Paul fait dans les trois premiers chapitres, c'est accuser à la fois les Gentils et les Juifs d'être condamnés au péché, et la raison en est que tous deux

désobéissent à la loi, et en particulier les Juifs désobéissent à la loi de Moïse, mais à cause de la désobéissance de tous. être condamné.

Mais le diagnostic mène ensuite au pronostic, encore une fois comme certains l'ont appelé, si Dieu a agi pour résoudre ce problème et pour corriger ce problème en offrant une justice, nous parlerons davantage de ce terme de justice ou justification justifiée dans un instant. , mais en offrant une justice qui ne leur est accessible que par la foi en Jésus-Christ. Donc, le genre de tournant, cela devrait en fait être le chapitre 3 verset 21, c'est en fait au 21 l'un d'eux, au moins thématiquement, l'une des lignes de démarcation dans la lettre où Paul passe du diagnostic du problème ou de l'accusation de toute l'humanité à maintenant. offrant la solution à cette situation difficile à cause du péché. Ainsi, tous sont sous le péché parce que tous désobéissent et tous sont esclaves du péché, même les Juifs, pas seulement les Gentils, et par conséquent tous ont besoin de cette justice qui ne vient que par la foi en Jésus-Christ.

Maintenant, pour que ce soit clair, pour aborder l'un des problèmes dont nous avons parlé, pour qu'il soit clair que Paul n'est pas un antinomien, c'est-à-dire que Paul pense que la foi en Jésus-Christ est suffisante et que ce que l'on fait après cela n'a vraiment aucune incidence, ou que l'obéissance de quelqu'un à Jésus-Christ est en fait accessoire ou sans rapport avec sa foi en Christ. Et il semble y avoir aujourd'hui une propension parmi beaucoup de chrétiens à dissocier notre foi en Christ et à devenir chrétien de ce que nous ferons plus tard, comme si ce que nous ferons plus tard n'avait aucun rapport avec le fait de devenir chrétien ou d'avoir foi en Jésus-Christ. . Mais Paul anticipe cela peut-être dans son argumentation dans la section sur le pronostic, quand Paul démontre qu'il y a une justice, cette justification ou une bonne position devant Dieu qui vient par la foi en Jésus-Christ.

Au milieu de cela, au chapitre 6, Paul anticipe une objection possible à cette même pensée, eh bien, si nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ, alors toute activité ultérieure ou toute obéissance ultérieure est vraiment immatérielle ou sans conséquence. . Ou l'enseignement de Paul selon lequel nous ne sommes justifiés que par la foi signifie-t-il nécessairement que l'obéissance à une loi ou à une loi ne joue aucun rôle ? Paul anticipe cela et dit au chapitre 6 : que dirons-nous alors, devrions-nous continuer dans le péché afin que la grâce abonde ? Donc, si nous sommes sauvés uniquement par la grâce de Dieu et par la foi, alors le péché devrait faire en sorte que la grâce de Dieu abonde encore plus. Mais Paul ne dit en aucun cas, ou certaines de vos traductions pourraient dire : « À Dieu ne plaise, comment pouvons-nous, nous qui mourons au péché, continuer à y vivre ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ avons été baptisés dans sa mort ? C'est pourquoi nous avons été enterrés avec lui par le baptême dans sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts à la gloire du Père, ainsi nous puissions nous aussi marcher en nouveauté de vie.

Donc, ce que Paul finit par dire, cependant, c'est que cette justice qui vient uniquement de la foi est sans conséquence si elle n'aboutit pas dans une nouvelle vie, car en vertu de la foi en Christ, dit Paul, nous sommes en quelque sorte unis à Christ. , ce qui signifie que nous partageons sa mort, une mort au péché, mais nous partageons également sa résurrection, qui est une résurrection qui nous permet de marcher dans une nouvelle qualité de vie. Donc, ce que dit Paul est tout simplement incohérent, et même pas cela, il est impensable que quelqu'un puisse expérimenter cette justice par la foi en Christ, sans toutefois vivre une vie nouvelle ou une vie transformée. Ainsi, Paul indique très clairement tout au long de sa lettre que les bonnes œuvres jouent un rôle et que les bonnes œuvres nous distinguent clairement en tant que peuple de Dieu.

Les bonnes œuvres démontrent clairement la réalité de la foi en Jésus-Christ. Si quelqu'un a vraiment exercé la foi en Christ et a reçu cette justice que Dieu donne, cette juste position, alors inévitablement cette personne marchera en nouveauté de vie, pour reprendre le langage même de Paul. Maintenant, l'une des sections clés, ou l'une des sections importantes du chapitre 3, dans la deuxième section, alors que Paul commence à introduire la solution, ou le pronostic, se trouve au chapitre 3 et aux versets 21 à 26, qui, à certains égards, pourraient fonctionner. , comme certains l'ont appelé, non seulement comme le cœur de la lettre de Paul aux Romains, mais aussi comme le cœur de l'évangile que Paul prêche, point final.

Voici comment le verset 21 commence au chapitre 3, et c'est le début de la section pronostic. Ainsi, Paul vient de démontrer que les Gentils et les Juifs sont condamnés au péché à cause de leur manquement à obéir, et maintenant il dit, à partir du verset 21, mais maintenant, en dehors de la loi, c'est la loi de Moïse, la justice de Dieu a été révélé et est attesté par la loi et les prophètes. La justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient, car il n'y a aucune distinction puisque tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Ils sont maintenant justifiés par sa grâce comme un don grâce à la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu a proposé comme propitiation ou sacrifice d'expiation. Vos traductions peuvent différer un peu ici au verset 25, que Dieu a présenté comme un sacrifice d'expiation ou une propitiation par Son sang, c'est-à-dire la mort du Christ, effective par la foi. Dieu a fait cela pour montrer sa justice parce que, dans sa patience divine, il avait ignoré les péchés commis précédemment, probablement ceux commis sous l'Ancienne Alliance dans l'Ancien Testament.

Mais c'était pour prouver à l'heure actuelle qu'il est Lui-même juste et qu'il justifie celui qui a foi en Jésus-Christ. Maintenant, permettez-moi juste de faire quelques commentaires sur cette section qui, comme je l'ai dit, pourrait être décrite comme le cœur de l'Évangile, et du moins le cœur, en un sens, le cœur de la lettre de Paul. Il semble que la plupart du reste de l'épître aux Romains dévoilera la signification et les implications de 3.21-26, ces versets que je viens de lire.

Mais avant tout, remarquez que Paul offre une justice en dehors de la loi. Ceci doit probablement être compris à nouveau ou peut être compris à la fois sous des angles anciens et nouveaux. Autrement dit, cette justice ne vient pas du respect de la loi, de la capacité humaine à observer la loi, et cette justice non plus, selon la nouvelle perspective, n'est pas limitée aux seuls Juifs.

Mais maintenant, puisqu'il n'a plus rien à voir avec la loi, il est également ouvert aux païens. Ainsi, il y a une justice qui vient et qui est maintenant disponible et qui n'est pas liée à l'obéissance à la loi mosaïque. Et encore une fois, presque tout le temps où Paul utilise le mot loi, à l'exception peut-être de quelques cas, pratiquement chaque fois que vous voyez Paul utiliser le mot loi, il fait principalement référence à la loi de l'Ancien Testament, la loi de Moïse.

Et ici, il dit que cela ne joue plus de rôle dans la position de quelqu'un devant Dieu dans la justice. Ainsi donc, Juifs et Gentils peuvent y participer sur un pied d'égalité. L'un des termes que Paul utilise, en fait, il y a deux termes que Paul utilise pour décrire ce que Jésus-Christ a fait en fournissant cette justice.

Maintenant, cela suppose, encore une fois, nous supposons ce que Paul a soutenu dans les trois premiers chapitres. Paul suppose que tout le monde a suivi son argument selon lequel tout le monde, gentils et juifs, est esclave du péché. Nous sommes tous coupables de péché et sommes donc esclaves du péché et de la mort.

Et par conséquent, on peut supposer que l'argument est qu'ils doivent être sauvés de cette situation, ou que cette situation doit être abordée et corrigée. Et la solution de Paul est que cela a été réalisé par cette justice qui vient de la mort de Jésus-Christ. Ainsi, l'hypothèse selon laquelle la mort de Jésus-Christ traite ici du problème du péché dans les trois premiers chapitres.

Et Paul le montre en utilisant deux métaphores. En fait, je n'en ai énuméré qu'un ici, mais le premier se trouve au verset 24, le mot rédemption. Paul dit que la mort de Jésus nous rachète ou procure la rédemption à son peuple qui est décrit dans les trois premiers chapitres comme condamné au péché et asservi au péché.

Ainsi, la mort de Jésus-Christ apporte la rédemption. Cette métaphore est probablement, comme la plupart l'ont reconnu, issue de l'imagerie de l'esclavage ou du marché, à savoir que la mort de Jésus est considérée comme... Il peut y avoir deux idées. L'idée dominante est qu'elle libère de l'esclavage.

Ainsi, la mort de Jésus est considérée comme nous libérant de l'esclavage. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'esclavage envers des maîtres physiques, mais le péché est considéré comme ce à quoi nous sommes esclaves. Ainsi, la mort de Jésus-Christ nous rachète ou apporte la rédemption.

Au verset 24, il dit que par la rédemption qui est en Jésus-Christ, c'est la libération de l'esclavage, le sauvetage. Et cela rappelle probablement aussi l'Exode dans l'Ancien Testament. L'Exode était considéré par les Égyptiens comme la rédemption ou la libération de la servitude et de l'esclavage.

Alors maintenant, la libération de l'esclavage, décrit par Paul, est l'esclavage du péché qu'il a décrit ci-dessous, tout le monde étant soumis dans les trois premiers chapitres. Voilà donc la première image ou métaphore, la rédemption. La deuxième, toujours au verset 25, si quelqu'un a une traduction ouverte, a-t-il la propitiation ? Quelqu'un a-t-il parlé de propitiation dans votre traduction ? On ne trouve plus ça autant.

La plupart d'entre vous auront un sacrifice d'expiation. La raison en est que ces deux traductions remontent à un mot grec dont il y a un peu de controverse quant à sa signification exacte. L'idée du sacrifice expiatoire signifie simplement que la mort de Jésus enlève ou supprime le péché.

Ainsi, en disant ici au verset 25 que la mort de Jésus était un sacrifice d'expiation, cela peut encore une fois appeler l'imagerie de l'Ancien Testament que la mort de Jésus nettoie maintenant du péché ou enlève le péché. Mais une autre possibilité est que certains ont proposé que nous traduisions le verset 25 comme étant une propitiation. Ce n'est pas un mot que nous utilisons dans notre vocabulaire commun.

Le sacrifice d'expiation ne l'est probablement pas non plus, mais la plupart d'entre nous ont entendu le mot expiation dans notre discours théologique. Mais la propitiation est, à certains égards, tombée hors de la carte et n'est pas aussi courante pour décrire la mort de Jésus. Mais ce que cela signifie, l'idée de la propitiation, c'est que la mort de Jésus était une satisfaction ou était en fait évitée et détournée de la colère de Dieu.

Et cela est étayé si vous revenez ici à cette section, le verset 18. Le verset 18 commence par : Maintenant, la colère de Dieu se révèle contre tout péché et contre l'humanité. Ainsi, l'idée de la colère de Dieu comme sa réaction, sa réponse au péché en tant que Dieu saint est présente dans le livre des Romains.

Il est donc probable qu'en plus du sacrifice d'expiation, Paul pense probablement en termes de propitiation. Autrement dit, au chapitre 1, verset 18, la colère de Dieu a été révélée. Maintenant, la mort de Jésus, en satisfaisant les exigences de Dieu et ses saintes exigences, détourne et détourne cette colère de l'humanité.

C'est donc l'idée derrière une propitiation si vous avez une traduction qui dit propitiation. Et encore une fois, je ne sais pas si nous devons exclure l'une ou l'autre de ces hypothèses, que la mort de Jésus est un sacrifice d'expiation. Cela enlève le

péché, cela purifie le péché, mais aussi dans un sens, c'est une propitiation dans le sens où cela détourne et détourne la colère de Dieu en fournissant le sacrifice d'expiation pour le péché.

Il y a ici aussi une autre idée derrière ce mot qui pourrait être traduit par sacrifice d'expiation ou de propitiation. Dans la Septante, qui est la traduction grecque de l'Ancien Testament, souvenez-vous de votre retour à Alexandre, juste un petit aperçu du contexte. Alexandre, le général qui a propagé la culture grecque et la langue grecque, appelée hellénisme, a nécessité tôt ou tard une traduction grecque de l'Ancien Testament, qui a été initialement écrite en hébreu, cette traduction grecque est communément appelée la Septante pour diverses raisons. ou les chiffres romains LXX pour 70.

Et je n'entrerai pas dans toutes les raisons pour lesquelles c'est le cas, mais la traduction grecque de l'Ancien Testament, la Septante, utilise en fait le même mot que Paul utilise ici pour désigner le propitiatoire sur l'Arche d'Alliance qui a été trouvé dans le temple, le lieu où a lieu l'expiation. Il est donc possible que Paul ait également pensé au fait que Jésus-Christ, ce qui s'est produit au propitiatoire sur l'Arche d'Alliance dans le temple, s'accomplit maintenant dans la personne de Jésus-Christ. C'est donc une autre façon pour Paul de dire que Jésus-Christ réalise toutes les images, toutes les promesses et tous les événements, et cetera, de l'Ancien Testament.

Donc, encore une fois, je ne pense probablement pas que nous devions nécessairement exclure l'une de ces hypothèses. Encore une fois, je ne veux pas être un penseur négligent et dire : eh bien, je n'arrive pas à décider, alors je vais les prendre tous. Ce n'est pas approprié non plus.

Mais toutes ces notions s'intègrent certainement et trouvent leur origine dans l'Ancien Testament et même dans le monde grec au sens large. La mort de Jésus comme sacrifice d'expiation, elle enlève le péché, elle efface le péché, mais c'est aussi une propitiation. Cela satisfait la colère de Dieu.

Cela l'éloigne, le détourne de l'humanité, et en même temps, Jésus est le propitiatoire, le lieu où a lieu cette expiation. Il est l'accomplissement du système sacrificiel de l'Ancien Testament. D'accord.

Mais il est intéressant de noter que cette section du chapitre 3, versets 21 à 26, cette section centrale de l'Évangile, ne concerne pas seulement Jésus et sa mort, mais aussi Dieu et sa justice et la justice ou justice de Dieu. Remarquez, je veux que vous remarquiez, permettez-moi de relire les versets 25 et 26. Ainsi, Dieu a mis Jésus en avant, il l'a présenté comme un sacrifice d'expiation, de propitiation et de propitiatoire, parce que dans la patience divine de Dieu, il avait passé outre. péchés commis antérieurement.

Mais c'était pour prouver à l'heure actuelle qu'il est lui-même juste ou qu'il est lui-même juste et celui qui justifie ceux qui ont foi en Jésus. Ainsi, Paul soulève la question, non seulement de savoir ce que Jésus a fait pour redresser les pécheurs, ceux qui ont été esclaves du péché, mais comment Dieu les rend-il justes ? Eh bien, il le fait à travers Jésus-Christ. Mais cela est également lié à la justice et à la droiture de Dieu.

Et la question que Paul semble anticiper au verset 26 est la suivante : comment Dieu peut-il rendre ces gens justes, tout en restant lui-même juste et juste ? Comment Dieu peut-il rendre les pécheurs justes, tout en conservant sa propre sainteté et sa justice ? Je pense, parfois je me demande si nous ne pensons pas implicitement que lorsqu'il s'agit du Nouveau Testament et de l'Évangile, ce que fait Dieu, c'est abaisser le niveau. Le niveau est donc incroyablement élevé. C'est la perfection, l'obéissance parfaite et le reflet du caractère de Dieu.

Mais l'Ancien Testament montre que personne ne pouvait être à la hauteur. Donc, dans un sens, Dieu abaisse le niveau et dit à la place : Je vous accepterai sur la base de la foi et de la grâce. Nous allons donc en quelque sorte renoncer aux exigences.

Donc, tout ce que vous avez à faire est de croire et de faire confiance à la grâce de Dieu et vous pouvez y entrer. C'est donc comme si Dieu abaissait les normes parce que nous ne pouvions pas les satisfaire dans l'Ancien Testament. Personne ne pouvait être à la hauteur.

Donc, Dieu a dû en quelque sorte changer les critères pour qu'ils ne soient plus basés sur l'observation de la loi et la perfection, mais désormais uniquement sur la grâce de Dieu et à travers la foi. C'est précisément ce que Paul ne dit pas, c'est que les normes et les critères ne changent pas du tout. C'est juste que maintenant Paul est convaincu qu'ils sont accueillis par Jésus-Christ.

C'est en fournissant Jésus-Christ comme sacrifice pour le péché pour l'enlever et en envoyant Christ comme propitiation pour détourner et satisfaire sa colère et pour être ce propitiatoire où le péché est traité. Sur cette base, Dieu peut justifier ceux qui sont esclaves du péché sans pour autant manquer d'être juste et juste. En d'autres termes, Dieu ne compromet pas son caractère juste et son caractère saint.

Dieu ne change pas les critères ni n'abaisse le niveau. Au lieu de cela, il répond aux normes à travers la personne de Jésus-Christ, en offrant Jésus-Christ comme sacrifice pour les péchés et en abordant le problème du péché. Dieu peut justifier les pécheurs.

C'était au cœur de la pensée de certains Martin Luther. Dieu peut justifier ceux qui sont esclaves du péché, chapitres 1 à 3, mais Dieu reste toujours juste. En fait, si Dieu

abaissait les normes ou si Dieu changeait les critères ou rendait les choses plus faciles, il cesserait d'être Dieu.

Il cesserait d'agir selon son caractère juste et juste, mais c'est ce que Dieu n'a pas fait. Dieu a toujours maintenu sa justice et a agi avec justice selon son caractère juste, mais il peut toujours déclarer justes ou rendre justes ceux qui sont des pécheurs esclaves du péché. Pourquoi? Le facteur principal est la personne de Jésus-Christ.

Et sa mort sacrificielle sur la croix, sa mort comme expiation, comme propitiation, comme accomplissement du système sacrificiel de l'Ancien Testament. Bien. Ainsi, cette section a tout autant à dire sur la justification de Dieu, sur le fait que Dieu fournit le salut d'une manière qui ne compromet pas sa propre justice et sa droiture ni son propre caractère.

D'accord? Bien. Des questions sur cette rubrique ? C'est, je pense, une section cruciale. Eh bien, nous avons mentionné le mot justice ou justification à plusieurs reprises, et c'est parce qu'il apparaît plusieurs fois dans l'épître aux Romains.

Et le terme justification est également important dans l'épître aux Romains et dans le livre des Galates. Et donc, il est important de se demander : qu'entend-on par justification ? Parce que souvent, quand, du moins aujourd'hui dans notre langue anglaise, si nous parlons de justifier quelque chose, nous pensons souvent à fournir une justification ou une raison pour faire quelque chose. Ainsi, si je justifie mon comportement, je démontre pourquoi j'ai raison de le faire ou de fournir une raison ou une justification pour mon comportement.

Mais le mot justification ou justice dans l'épître aux Romains reflète souvent un contexte juridique. Et il peut y avoir d'autres contextes, comme l'alliance de l'Ancien Testament. Mais je suis convaincu que le contexte principal sur lequel Paul s'appuie est la salle d'audience, le palais de justice de l'Ancien Testament mais aussi du monde gréco-romain.

Et c'est que Dieu est dépeint comme le juge du monde entier et de l'humanité, encore une fois, l'humanité a violé sa relation avec ce Dieu, que l'humanité a péché contre Dieu et est donc coupable devant Dieu qui est le juge du monde. Et donc, Dieu, encore une fois, nous avons dit que Dieu devait trouver un moyen de remédier à cela et de fournir un moyen d'entrer dans une bonne relation pour justifier ces gens de leur péché, tout en maintenant sa propre justice pour se justifier. Et donc le sens, surtout lorsqu'il se réfère au peuple de Dieu, le sens de la justification est de déclarer quelqu'un dans une bonne relation ou de déclarer quelqu'un innocent ou de justifier.

Ainsi, l'idée de Paul est que ceux qui ont péché et qui sont esclaves du péché dans les chapitres 1 à 3 peuvent alors être déclarés justes ou justifiés, ce qui signifie qu'ils sont déclarés innocents ou justifiés. La seule base de cette justification est l'œuvre de Christ sur la croix et je dirais aussi sa résurrection. Parfois, la justification est également liée à la résurrection de Jésus.

Ainsi, à travers sa mort et sa résurrection, nous sommes justifiés, déclarés innocents et entrons dans une bonne position, une bonne relation devant Dieu. Il peut y avoir d'autres nuances à cela, mais je pense que c'est principalement ce à quoi Paul veut en venir avec le langage de la justification et de la justice dans Romains. Maintenant, avant de continuer et de passer à 1 Corinthiens, encore une fois pour résumer, au cœur d'une grande partie de l'épître aux Romains se trouve une démonstration à la fois que les Juifs et les Gentils peuvent désormais devenir le véritable peuple de Dieu et que la loi ne joue plus de rôle. .

Ainsi, Juifs et Gentils peuvent tous deux appartenir au véritable peuple de l'alliance de Dieu. Pourtant, cela soulève également la question du fait que les Juifs et les Gentils, bien que coupables devant Dieu à cause du péché, peuvent être justifiés et déclarés justes sur la base non pas de l'observation de la loi, mais de l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix en tant que sacrifice de expiation, comme propitiation. Et le reste de l'épître aux Romains précise et explique simplement ce que cela signifie.

Maintenant, Romains est un bon endroit pour vous présenter les pensées de Paul. Autrement dit, il y a un certain nombre de choses que nous trouvons dans Romains et qui apparaîtront ailleurs dans les lettres de Paul. Et je pense que si nous pouvons les comprendre correctement, nous aurons plus de facilité à les comprendre lorsqu'ils apparaîtront ailleurs.

Et ceci est le premier, c'est un autre écart dans vos notes. Et la première chose à dire c'est que Paul, en fait le reste du Nouveau Testament mais puisque nous nous concentrons sur Paul, Paul partage avec Jésus cette idée du déjà mais pas encore. Vous vous souvenez que nous en avons parlé en relation avec le royaume ? Et encore une fois, j'ai dit que si tu dormais dans ma classe, ce que Dieu ne plaise que tu penses à faire ça, mais si tu l'étais et que je t'ai réveillé et que je t'ai posé une question, si tu l'as déjà dit mais pas encore, tu ' J'aurais probablement environ 90 % de chances d'avoir raison.

Et ce n'est pas parce que je lui ai donné de l'importance, mais parce que c'est partout dans le Nouveau Testament. Le Nouveau Testament le suppose. Mais nous avons dit avec Jésus que lorsque Jésus prêchait le royaume de Dieu, il offrait en réalité le royaume dont les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit qu'il viendrait dans le futur.

Jésus-Christ, lors de sa première venue, l'a offert et a dit que les hommes et les femmes peuvent entrer dans le royaume de Dieu et expérimenter le règne de Dieu qui a été promis à David dès maintenant. Pourtant, il n'est arrivé qu'en partie. Il attend encore sa future consommation.

Il n'a pas encore atteint sa perfection et sa plénitude. D'où cette tension entre ce qui est déjà vrai mais seulement en partie et ce qui n'est pas encore pleinement réalisé. Cette tension apparaît également partout chez Paul.

Une tension entre ce qui a déjà été accompli à travers Jésus-Christ et ce qui est maintenant une réalité présente, mais ce qui n'a pas encore atteint sa consommation et sa plénitude dans le futur. Ainsi, par exemple, il y a une autre raison pour laquelle je vous ai lu Romains 6. Si je peux revenir en arrière et relire Romains 6, le côté déjà de la tension chez Paul fait référence à ce qui est déjà vrai de nous en vertu de notre appartenance à Jésus-Christ.

Et parfois, Paul fait des déclarations plutôt absolues. Pour revenir à Romains 6, remarquez comment il commence. Il dit : Devons-nous continuer à pécher afin que la grâce abonde ? Maintenant écoutez ça.

Il dit : En aucun cas. Comment pouvons-nous, nous qui sommes morts au péché, continuer à y vivre ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ avons été baptisés dans sa mort ? Voilà une déclaration plutôt absolue. Paul dit que nous sommes morts au péché.

Mais comment peut-il dire ça ? Eh bien, c'est parce qu'il parle du côté déjà tendu de la tension. En vertu de notre appartenance au Christ, nous sommes déjà morts au péché. En partageant la mort du Christ, nous avons déjà fait l'expérience d'une mort au péché.

Et pourtant, évidemment, je suis toujours en vie. Physiquement, je suis toujours en vie. Et la dernière fois que j'ai vérifié, je pense que la plupart d'entre nous admettraient que nous péchons toujours.

Ainsi, le côté pas encore de la tension est ce que nous devons encore devenir. Ce que nous ne sommes pas encore arrivés. Et cela se reflète.

Alors, remarquez, Paul peut d'un côté dire : comment pouvons-nous, nous qui sommes morts au péché, continuer à y vivre ? C'est une déclaration absolue. On dirait que ce n'est rien de moins que la perfection. Nous sommes morts au péché et nous ne pouvons pas y vivre.

Mais maintenant, écoutez ce que Paul dit quelques versets plus tard. À partir du verset 11, vous devez vous considérer comme morts au péché et vivants pour Dieu.

Par conséquent, ne laissez pas le péché régner ou exercer sa domination sur vos corps mortels. Je pensais qu'il avait dit que nous étions déjà morts au péché. Pourquoi doit-il nous commander maintenant de ne pas laisser le péché régner ? Cela fait partie de cette tension.

Ainsi, Paul peut dire de manière assez absolue que nous sommes morts au péché en vertu de notre appartenance à Christ. C'est déjà le cas. Mais ce n'est pas encore le cas, c'est que nous ne sommes pas encore arrivés.

Le pas-encore, la consommation future, n'est pas encore arrivé. Ainsi, le pas-encore exige que Paul nous donne ces commandements. Oui, nous sommes déjà morts au péché.

Mais à cause du pas encore, parce que ce n'est pas encore une réalité parfaite et consommée, Paul dit que vous devez quand même mettre le péché à mort. Vous luttez toujours contre le péché. Vous vivez toujours dans cet âge maléfique actuel.

Vous vivez encore à une époque où le royaume de Dieu n'est pas encore arrivé dans sa plénitude. Par conséquent, vous devez mettre le péché à mort en pratique. Ainsi, cette idée reviendra tout au long des lettres de Paul et je suggérerais également le reste du Nouveau Testament.

Et encore une fois, cela vous aide à donner un sens à certaines déclarations plutôt contradictoires ou apparemment contradictoires. Encore une fois, Paul peut dire quelque chose comme si vous êtes mort au péché et que vous avez été ressuscité avec Christ. Eh bien, comment peut-il alors dire que vous devez mettre le péché à mort et que vous devez vivre comme si vous marchiez dans une vie nouvelle ?

Cela fait déjà partie de cela mais pas encore de tension. Une autre caractéristique clé liée à cela est que Paul comprend l'humanité et comprend réellement notre existence en termes de deux sphères. Ces cercles ne sont pas destinés à indiquer un emplacement physique ou géographique ou un point sur une carte ou quelque chose que l'on peut identifier.

Ces cercles sont simplement censés représenter une réalité ou une sphère d'influence, une sphère de contrôle. Paul comprend et encore une fois, vous pouvez voir la tension entre ce qui est déjà mais qui n'est pas encore à l'œuvre ici. Paul comprend fondamentalement qu'il existe deux humanités ou que l'humanité peut être divisée en deux sphères ou deux sphères d'influence ou de contrôle.

La seule sphère que Paul appelle souvent la personne âgée ou le vieil homme ou le vieil homme pourrait avoir dans certaines traductions. Le vieil homme est

fondamentalement une référence à qui nous sommes en Adam, le premier être humain qui nous a plongé dans le péché. Lisez Romains chapitre 5 où Paul en parle.

En Adam, nous appartenons à l'humanité, nous faisons partie d'une existence, une sphère d'influence ou de pouvoir qui nous contrôle. Cette sphère est dominée et contrôlée par le péché et la mort. Il est intéressant de noter que nous y ferons davantage référence lorsque nous arriverons aux Galates. Paul mettrait également ici la loi de l'Ancien Testament, bien que Paul veuille préciser que la loi n'est pas en faute. La loi n'est ni mauvaise ni pécheresse. C'est ce que l'humanité en a fait.

Mais celui sur lequel je veux me concentrer est le péché et la mort, donc toute l'humanité en Adam, le vieux moi, lorsque Paul parle de la personne âgée, ce n'est pas une partie ontologique de mon être ou de qui j'étais juste avant de devenir chrétien. La personne âgée est celle que j'étais dans la sphère et sous l'influence d'Adam dominé et caractérisé par le péché et la mort.

Ensuite, lorsque Paul parle de la nouvelle personne, du nouveau moi ou du nouvel homme, cela fait maintenant référence au transfert vers un nouveau royaume, une nouvelle sphère d'influence et de pouvoir où Christ est le chef. Elle se caractérise par une vie juste et par la présence et la puissance du Saint-Esprit.

Ainsi, Paul comprend en quelque sorte ces deux humanités inclusives avec leurs deux chefs respectifs Adam et Christ. L'humanité d'Adam sous Adam se trouve dans le royaume et la sphère du pouvoir du péché et de la mort. Ceux qui sont en Christ se trouvent dans le domaine et la sphère d'influence de la vie juste et sous la puissance du Saint-Esprit de Dieu. Il est donc très important de comprendre tout au long de ses lettres que Paul va opérer avec cela. Encore une fois, il s'agit de deux types d'humanités ou de sphères d'influence.

Et encore une fois, vous pouvez voir la tension déjà, mais pas encore, que Paul peut faire des déclarations absolues. Nous avons déjà été transférés dans ce domaine, c'est pourquoi Paul peut dire que vous êtes déjà mort en Christ. Vous avez déjà, vous êtes déjà juste, vous êtes déjà juste, vous avez déjà reçu la vie. Cependant, il y a toujours un sens dans lequel cela exerce une influence.

Et donc, Paul dit là, mais vous devez quand même mettre à mort, c'est la partie pas encore. Dans un sens, ce n'est pas tout à fait exact, mais dans un sens, le transfert n'a pas été complètement finalisé. Pourtant, le transfert n'a pas encore été consommé ni perfectionné et c'est pourquoi nous ne l'avons pas encore fait et c'est pourquoi les commandes sont encore nécessaires.

Ainsi, la personne âgée/la nouvelle personne doit être considérée comme deux sphères, deux domaines d'influence avec Adam et Christ comme chefs et caractérisés par ces caractéristiques qui dominent.

Avant de continuer, permettez-moi de revenir en arrière : que signifie être en Christ ? L'une des expressions les plus courantes dans les lettres de Paul est en Christ ou en lui. Paul parle du fait que nous sommes en lui, nous sommes justifiés en Christ, nous avons le salut en Christ. On dit des chrétiens que nous sommes en lui, nous sommes en Christ. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie être sous le contrôle ou à l'intérieur de ce royaume, de cette sphère qui a Christ comme tête. Je pense que c'est principalement ce que Paul veut dire lorsqu'il dit que nous sommes en Christ, c'est que nous ne sommes plus en Adam. Nous n'appartenons plus à ce royaume mais maintenant nous appartenons à ce royaume dont Christ est le chef. Elle se caractérise par une vie juste et le Saint-Esprit de Dieu.

Une autre façon d'examiner à nouveau cette tension est celle entre la tension entre l'indicatif et l'impératif. L'indicatif encore une fois correspondrait au déjà. Les indicatifs sont les déclarations et affirmations que Paul fait sur qui nous sommes en Christ. Encore une fois, nous sommes en Christ, nous sommes morts au péché. Nous avons déjà été justifiés, nous avons déjà été sauvés, nous sommes morts au péché, nous sommes déjà ressuscités à une nouvelle vie en Christ. Ce sont des déclarations absolues qui décrivent ce qui est vrai du fait que nous sommes en Christ, que nous appartenons au Christ.

Les impératifs sont les injonctions et les commandements éthiques. Paul donne l'impératif mais reflète le pas encore ce que nous ne sommes pas encore devenus ou ce que nous devons encore devenir en Christ. C'est la partie pas encore de la tension.

Encore une fois, revenez à Romains 6, voici l'indicatif, remarquez à nouveau les déclarations et affirmations absolues et claires, comment pouvons-nous, qui sommes morts au péché, continuer à vivre plus longtemps. Nous sommes donc morts au péché et nous ne vivons plus dans le péché. Puis Paul dit que si nous avons été unis à lui dans sa mort, nous serons certainement unis à lui dans sa résurrection. Nous savons que notre ancien moi, il y a cette expression ancien moi, nous savons que notre ancien moi a été crucifié. Vous remarquez cette déclaration absolue selon laquelle le vieux moi a été mis à mort. C'est la période du crucifié avec lui. Voilà donc le corps du péché.

Une autre façon, je pense, de dire le vieux moi, le vieil homme, afin que le corps du péché soit détruit. Alors entendez-vous ce langage absolu, c'est que notre ancien moi, qui nous sommes en Adam, dans la sphère et le royaume du contrôle d'Adam, et le péché et la mort ont été détruits. Cependant, cela a été supprimé, donc ce sont les déclarations absolues et Paul ajoute que nous avons également été élevés avec Christ.

Donc, ce sont des déclarations absolues, mais ensuite Paul se retournera et les nuancera à nouveau, voici qui était indicative. Voici l'impératif : ne laissez pas le péché exercer sa domination sur vos corps mortels. Encore une fois, pourquoi Paul devrait-il dire cela si nous sommes morts au péché ? C'est de retour à cette tension entre l'impératif indicatif ou le déjà/mais pas encore, donc Paul ne dit plus alors, ne présentez plus vos membres à Dieu comme des instruments de justice, c'est l'impératif. Ce que nous avons encore, alors oui, nous, d'une part, nous sommes morts au péché, le corps du péché. L'ancien moi a été détruit et nous avons été ressuscités à une nouvelle vie grâce à notre union avec Christ. Mais cela ne s'est pas produit finalement et parfaitement dans sa forme consommée, ce n'est pas encore le cas.

C'est pourquoi Paul doit nous donner le côté impératif : il y a un processus dans lequel il faut ensuite participer à la mise en pratique de ce qui est vrai en vertu de l'appartenance à Christ et il faut maintenant faire de lui une réalité dans sa vie. Parce que le pas-encore n'est pas encore arrivé. C'est pourquoi j'ai dit ceci : l'idée du royaume de Dieu et Matthieu étant déjà le royaume est déjà présente, déjà une réalité mais n'est pas encore arrivée dans sa plénitude.

Maintenant, bien qu'il n'utilise pas le langage du royaume, une grande partie de ce que Paul dit est la même chose en utilisant l'ancien soi/le nouveau soi étant en Christ et ce genre de langage.

Encore une fois, avez-vous des questions sur le fait qu'il s'agit d'un aspect très important de la pensée de Paul ? Très bien, ce que je veux faire, c'est ensuite ouvrir un autre courrier de l'église primitive. Nous venons de regarder brièvement une lettre adressée à une église de Rome. Maintenant, je veux ouvrir un autre morceau de courrier de l'église et ouvrirai une lettre adressée à ou au moins la première lettre adressée à une église de la ville de Corinthe.

Ceci est juste une photo des ruines antiques de Corinthe. Même si je n'y suis jamais allé, c'est l'un des premiers endroits que je souhaite visiter lorsque j'y arrive enfin. Mais à Corinthe, la lettre de Paul à l'église corinthienne trouve son origine dans le chapitre 18 d'Actes, lors d'un des voyages missionnaires de Paul. Il a en fait passé 18 mois, un an et demi, dans la ville de Corinthe. Il a passé ce temps à établir une église, puis plus tard, à un moment donné, il écrit maintenant une lettre à l'église parce qu'il a été informé d'un certain nombre de questions et de problèmes qui sont survenus depuis qu'il a quitté Corinthe. Encore une fois, il a passé un an et demi là-bas à implanter cette église. Maintenant, en partant et en entendant par divers moyens des nouvelles de ce qui se passe à Corinthe, il s'assoit et écrit une lettre pour aborder un certain nombre de problèmes et de questions qui ont eu lieu dans la ville de Corinthe.

La ville de Corinthe était une ville très importante. C'est son emplacement seul, si vous vous en souvenez, à cette époque du premier siècle, l'empire grec était divisé en deux parties. La Macédoine et l'Achaïe sont les deux noms des deux parties, un peu comme si vous vous souvenez de l'étude de l'Ancien Testament, la nation d'Israël divisée entre Israël. et Juda le royaume divisé. Eh bien, dans un sens, il y avait deux royaumes en Grèce à cette époque, l'un était la Macédoine et l'autre l'Achaïe.

Corinthe était la capitale de l'Achaïe du royaume d'Achaïe et était donc une ville très importante dans le monde gréco-romain du premier siècle. La ville de Corinthe aussi, la ville de Corinthe aussi était probablement représentée à la fois le meilleur et le pire de notre point de vue, peut-être le meilleur et le pire de la culture gréco-romaine. Elle était connue pour sa richesse. Financièrement, Corinthe comptait sa part d'élites riches. C'était une ville très prospère. Moralement, Corinthe était souvent connue, certains rapports anciens pouvaient être un peu exagérés, mais elle était connue pour son immoralité sexuelle. Comme la plupart des autres villes, cela est souvent assimilé à d'autres pratiques et cultes religieux et culturelles, à l'idolâtrie et au culte dans des temples païens et des choses comme ça parfois .

Donc, mais surtout, je soupçonne que si vous cherchiez un endroit où vivre dans le monde gréco-romain du premier siècle, Corinthe serait en tête de votre liste. C'est là que se déroulait toute l'activité, comme vous le savez, Corinthe se vantait des jeux isthmiques qui étaient juste derrière les jeux olympiques. Donc, culturellement et financièrement, Corinthe en était là. C'était le genre d'endroit où je soupçonne que la plupart des gens aimeraient vivre, mais en même temps, tous ces éléments soulevaient également des problèmes auxquels Paul a dû faire face après avoir fondé une église.

Nous en parlerons dans un instant, mais avant nous, la dernière chose que je veux dire aujourd'hui, avant d'examiner la lettre elle-même à partir de mercredi, est la dernière chose que je veux dire, c'est de soulever la question du nombre de lettres. Paul a-t-il écrit aux Corinthiens. Eh bien, vous dites que je regarde dans mon Nouveau Testament et que j'ai les 1er et 2e Corinthiens. Il écrivit donc deux lettres aux Corinthiens. Cependant, lorsque vous lisez attentivement les 1er et 2e Corinthiens, nos 1er et 2e Corinthiens dans le Nouveau Testament, vous reconnaissez vite que littéralement ces 2e et 4e Corinthiens parce que les 1er Corinthiens, les 1er et 2e Corinthiens se réfèrent chacun d'eux à une lettre différente, une lettre distincte. dont nous n'avons aucune preuve. 1 Corinthiens 5 : 9 fait référence à une lettre que Paul a écrite avant d'écrire notre 1er Corinthiens. 1 Corinthiens 5 : 9 Je l'avais ici il y a juste un instant. 1er Corinthiens 5 et verset 9 Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas vous associer à des personnes sexuellement immorales et clairement, puisqu'il n'a rien dit, Paul fait clairement référence à une lettre qu'il avait écrite auparavant. Donc, techniquement, la lettre à laquelle il fait

référence dans le chapitre 5, verset 1 est 1er Corinthiens, puis notre 1er Corinthiens est 2e Corinthiens.

Maintenant, la lettre de 2e Corinthiens dans notre Bible, ce que nous appelons 2e Corinthiens, fait également référence à une lettre précédente connue sous le nom de lettre sévère, une lettre que Paul dit avoir écrite aux Corinthiens mais apparemment, nous n'en avons plus aucune preuve. Donc, techniquement, nous avons un 1er Corinthiens mentionné au chapitre 5, verset 9, puis notre 1er Corinthiens est le 2e Corinthiens, puis le 3e Corinthiens est cette lettre sévère que nous lisons, puis notre 2e Corinthiens est en fait le 4e Corinthiens.

Ce que je veux dire, c'est que les 1er et 2e Corinthiens font simplement partie d'une correspondance beaucoup plus large entre Paul et les Corinthiens. Cela rend un peu plus difficile de déterminer exactement quels étaient les problèmes que Paul et les Corinthiens avaient peut-être déjà traités.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson, Histoire et littérature du Nouveau Testament, Conférence 15, Romains et introduction à 1 Corinthiens.